

#ÉthiqueEtResponsable

MONSIEUR LE PROF

Conception graphique
Claude Combacau

Illustrations
Énora Chamiot-Poncet

#ÉTHIQUE
ET RESPONSABLE

© Flammarion, 2018
ISBN : 9782081428416
N° d'édition : L.01ELKN000720.N001
Dépôt légal : août 2018

Flammarion

« Ça y est, on y est ! » semble me hurler mon réveil avec délectation. Le salaud attend ce moment depuis 2 mois, je le sais bien.

C'est la première fois que je fais ma rentrée dans un établissement où je vais enseigner pendant toute l'année, c'est censé être la norme mais ça me fait bizarre. Les années précédentes, comme j'étais remplaçant, je faisais ma rentrée dans mon « établissement de rattachement », et j'écoutais patiemment le principal énoncer les nouveaux points du règlement intérieur avant d'avoir enfin le droit de signer mon papelard et de quitter ce bahut si cool où je n'enseignerai évidemment pas.

C'est marrant, parce que selon les bahuts, le discours du principal n'a pas du tout le même ton. Dans un collège élitiste, le principal se gargarisait des taux de réussite et disait des élèves ayant échoué qu'il fallait quand même le vouloir pour ne pas avoir son brevet. Dans un collège plus chaud, le principal nous mettait en garde contre les fumigènes que les élèves s'amusaient à balancer en classe.

Mais dans ce lycée, c'est le gestionnaire qui a très vite pris la parole pour faire une déclaration importante : « **Je tiens à demander aux professeurs n'aimant pas les entrées de ne pas prendre deux desserts pour compenser.** »

Ah ouais, ça rigole pas ici.

Le discours du proviseur a quant à lui commencé par LE point de cette rentrée : les établissements scolaires sont des lieux menacés par Daech, et des mesures de sécurité vont donc être prises. Dans les faits, il s'agira certainement de mesures qui nous saouleront un peu sans pour autant pouvoir empêcher une attaque à la kalach', mais bon, les directives du ministère sont ce qu'elles sont.

À mes yeux, tout est devenu plus léger quand, en plein discours du proviseur, **quelqu'un a reçu une notification d'AdopteUnMec** (OUI, j'ai suffisamment erré sur ce site pour reconnaître direct la sonnerie, c'est triste). Pas l'temps de niaiser, même en réunion ça pécho sévère chez les profs.

Évidemment, le moment tant attendu, c'est la distribution des emplois du temps, et si jusqu'alors, tout était cordial, c'est dans un mélange de cris de stupeur et de rage que l'atmosphère de la salle des profs s'est transformée en *House of Cards*, où chacun use de stratagèmes et de promesses pour déplacer les heures qui le gavent dans son emploi du temps. « **Je pourrai pas bosser avec les Secondes le vendredi de 17 à 18h, quelqu'un pour échanger ?** »



Pour ma part, mon emploi du temps est plutôt pas mal. FUCK. J'suis bien embêté, il est tellement cool que je ne peux même pas me plaindre. **Et un prof qui ne se plaint pas, il fait comment pour avoir quelque chose à dire devant la machine à café ?**

Premier truc à faire quand on a un emploi du temps sympa : SE BARRER À TOUTE VITESSE AVANT QU'UN COLLÈGUE DEMANDE À ÉCHANGER DES HEURES POUR L'ARRANGER ET VOUS SALOPER VOTRE BEL EMPLOI DU TEMPS. Ce que je fais sur-le-champ.

Le proviseur annonce alors qu'il est temps de passer au buffet et à son apéritif offert par la maison.

Oui, vous avez bien entendu : « apéro ». Y a des bahuts où lors de la pré-rentree y a QUE DALLE, y en a d'autres où t'as un café et un vieux quatre-quarts Marque Repère tout sécosse et tu sais que le principal a l'impression de faire un festin, mais là dans ce bahut y avait des pastèques découpées façon Halloween, des p'tites pizzas, des p'tits fours, c'est quoi ce bowdel ? Est-ce donc pour ça qu'on se tape des betteraves toute l'année, pour s'offrir un buffet de malade le jour de la pré-rentree ?

Et le pire, c'est qu'il y avait genre du punch et de la sangria, donc moi j'me remplis des verres, l'air de rien. À ce moment-là déboule le proviseur adjoint, qui me lâche un p'tit « j'vous ai à l'œil », coup de pression intersidéral qui peut soit vouloir dire qu'il a remarqué que je dévalisais le buffet et que je me servais de ma trousse comme d'un doggy bag, soit qu'il me follow sur l'Internet et qu'il serait temps que j'arrête de faire le fifou. CHO. Dans le doute, je me suis resservi.

D'un coup j'ai pas compris ce qui m'arrivait, je me suis retrouvé encerclé par 2 profs de philo à côté du buffet, les mecs ne déconnent pas, ils m'ont matrixé j'ai rien capté. Au bout de deux minutes à les écouter, j'avais oublié mon prénom et je doutais de ma propre existence. Je me suis faulilé pour retrouver des collègues de langues, et ils discutaient des séries qu'ils avaient maté pendant l'été. Et tu sais que c'est bien des profs de langue à qui t'as affaire quand la question qu'ils se posent c'est pas « Ah ouais, elle est bien cette série ? » mais plutôt « Ah ouais, tu penses pouvoir l'exploiter en classe ? » (Rien de tel qu'utiliser Game of Thrones pour réviser le vocabulaire de la famille : « M'sieur, sister c'est pareil que wife ? » « Dans le Nord et à Westeros, oui. »)

Puis bon, à un moment j'ai filé, mais à l'anglaise, question de principe, parce que le fait d'être dans ce lycée, ça me rappelait que dans quelques jours, je devrais y faire cours, et que ça serait p'têt bien de ne pas arriver sans avoir rien préparé, les mains dans les poches.

Je laisse ce luxe à mes élèves...

LE BINGO DE LA RENTRÉE DES PROFS

Un(e) syndicaliste se rue sur les jeunes profs pour lui filer ses prospectus	La concentration des profs pendant le discours du principal n'excède pas 5 minutes	Un(e) collègue prend en note tout ce que le principal dit et tu te demandes pourquoi
Les profs recherchent frénétiquement le nouvel emplacement de leur casier	Les profs d'anglais portent le drapeau britannique sur leur t-shirt ou sac pour se reconnaître entre eux	Séances de jérémiades quand les emplois du temps sont (enfin) distribués (les profs contents du leur ne disent rien pour éviter d'avoir à échanger des heures)
Un(e) collègue te coince près de la machine à café pour te raconter ses vacances	Le principal appelle l'adjoint par son prénom pour faire genre ils sont trop potes	Les profs d'EPS se mettent au fond et font des blagues bien beaux
Un(e) collègue se fait snobber parce qu'il est TZR ou contractuel (point bonus si c'est toi)	On applaudit le premier nouveau collègue qui se présente devant tout le monde, mais au bout du 5° on en a un peu marre	Le/La syndicaliste demande à prendre la parole « juste 2 minutes » et enchaîne sur un laïus interminable

Selon les établissements, le tout premier jour, c'est le prof principal des classes qui accueille les élèves, et les profs viennent un par un se présenter pour expliquer ce qu'on va faire, ou surtout pour réclamer des fournitures de malade genre un cahier 23 par 42 avec couv' rétroéclairée et jantes en alliage, histoire d'occuper les parents pendant un p'tit moment. Donc hop, équipé de ma plus belle chemise à coudière et de mon beau sac en cuir, je « fais prof », et je suis prêt à rencontrer cette nouvelle fournée de fauves.

Mais avant toute chose, j'aimerais raconter une **histoire aussi vraie que tragique**. Celle de ma petite Clio 2.



Quand j'ai obtenu mon CAPES, une des premières choses que j'ai faites, après avoir lâché un p'tit post Facebook genre « WOOT WOOT JE VAIS PASSER LE RESTE DE MA VIE À DEMANDER À MES ÉLÈVES DE NE PAS OUBLIER LE S À LA TROISIÈME PERSONNE !! », c'était m'acheter une petite voiture, pour éviter d'avoir à prendre le même bus que les élèves le matin (car c'est aussi pénible que d'être en cours avec eux, sauf que c'est pas considéré comme une heure sup', j'ai vérifié).

C'est ainsi que j'ai fait la rencontre de ma petite Clio 2. Comme j'aime bien raconter ma vie, chaque lundi, je racontais les folles histoires de ma Clio 2 aux élèves de 3^eB (en vrai c'est surtout que comme c'était ma toute première année, j'avais 0 cours de prévu donc **je remplissais comme je pouvais**). Faut dire qu'on en a vécu des choses, ensemble. Tous ces flashes pour excès de vitesse quand je changeais de CD, toutes ces fois où je me suis perdu, tous ces covoiturages sur fond de *Notre Dame de Paris*, cette fois où je meuf m'a tellement fait tourner la tête que j'ai arraché le phare en quittant ma place de parking, et puis dernièrement, ce road trip en direction de la Slovénie. Clio 2, Ô toi qui n'avais pas de clim, j'ai imbibé ton siège conducteur de ma sueur, sans jamais songer à te délaissier.

Pour moi, cette voiture, c'était un symbole de liberté. Je n'étais plus asservi aux transports en commun : libre à moi de partir au dernier moment de chez ouam ! Nous avons passé près de 70 000 kilomètres ensemble, et je me

souviens de chacun d'entre eux.

Mais voilà, je pensais que tu m'accompagnerais toute ma vie et ce matin, alors que nous roulions en direction du lycée pour rencontrer mes classes, sur l'autoroute, les mains agrippées à ton volant si doux, dans un dernier souffle, tu m'as dit « Continue... sans... moi... » alors que ton moteur perdait de sa puissance et que je me disais « PUTAIN WHAT THE FUCK IL SE PASSE QUOI POURQUOI ÇA N'ACCÉLÈRE PLUS SA RACE JE SUIS À 70 SUR L'AUTOROUTE **JE VEUX PAS MOURIR SUR FOND DE CALOGERO** », j'ai su que nous vivions notre dernier moment ensemble.

Ton joint de culasse t'a été fatal, et à 1 500 boules de réparations, avec potentiellement des frais en plus, je ne peux hélas pas te ressusciter.



Je t'ai rencontrée quand je commençais le collège, et c'est une fois arrivé au lycée que tu as rendu ton dernier souffle. As-tu donc tenu le coup toutes ces années pour m'emmener jusque-là ? Finalement, ces 70 000 kilomètres, n'était-ce pas cette route interminable me menant à mon objectif ? Es-tu partie le cœur léger, sachant que j'enseignerai enfin là où je le souhaitais... ? J'espère que c'est le cas.

6 SEPTEMBRE | Les p'tits papiers

Depuis que tu n'es plus là, j'erre le long des routes à me demander si j'en retrouverai un jour une aussi tendre, aussi confortable, avec qui je vivrai d'aussi bons moments, et surtout, une qui, comme toi, **ne jugerait pas mes goûts musicaux...**

Quand j'écume les garages, à côté de toi, toutes les voitures me semblent fades. Elles sont semblables à cent mille autres. Mais toi, tu m'as apprivoisé et nous avons besoin l'un de l'autre. Tu seras à jamais unique au monde.

Mais séchons ces larmes, parce qu'en fait là, j'suis sur une bande d'arrêt d'urgence à flipper ma race, à pas savoir qui appeler en premier, mon assurance, mon bahut, ou mamaaaaan.

J'opte pour l'assurance en preum's, et ils m'annoncent qu'une dépanneuse arrivera dans une demi-heure. Comme on dit qu'en général, l'espérance de vie d'un piéton sur une bande d'arrêt d'urgence est de 20 minutes, je commence à **suer à grosses gouttes.**

Mais mon sauveur arrive, et sur le trajet du garage il me demande ce que je fais dans la vie :

- « J'suis prof !
- Ah, un prof, c'est marrant ! Mais attendez, c'est pas la rentrée des classes aujourd'hui ?
- Ben, heu si...
- Et du coup, vous allez être absent le jour de la rentrée ? C'est la meilleure ! J'ai jamais vu ça j crois bien ! »

Je ne me laisse pas abattre, parce que mon assurance m'a promis un taxi qui pourrait m'emmener au boulot une fois la voiture laissée au garage, alors **j'imagine trop Samy Nacéri qui déboule** et qui met le méga turbo pour que j'arrive pile à l'heure, comme si de rien n'était. Mais non, à la place c'est un vieux moustachu qui décroche pas un mot et qui n'a pas l'air très pressé. Mais j'avoue que se faire déposer à son boulot en taxi, ça a de la gueule. Dommage qu'il soit nécessaire de sacrifier sa caisse pour connaître ce petit plaisir.

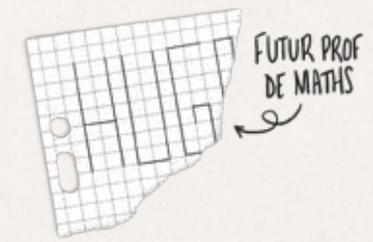
Je cours en direction de la salle où je suis censé rencontrer mes élèves de Terminale, mais c'est tout essoufflé et la barbe ébouriffée par cette course folle que je dois me rendre à l'évidence : je vais difficilement pouvoir me plaindre du retard de mes élèves dans les semaines à venir...

Quand je sors du bâtiment, évidemment, le taxi est déjà reparti.

Bon ben je vais prendre le bus avec les élèves, finalement.

Je fais partie de ces profs qui demandent aux élèves de mettre un « petit papier avec votre nom sur les tables, parce que j'ai appris TOUS les verbes irréguliers et n'ai donc plus d'espace disponible pour apprendre votre prénom. » Mais ce n'est pas la seule raison.

Voyez-vous, je suis un **MENTALISTE DES P'TITS PAPIERS AVEC VOTRE NOM SUR LES TABLES** (ça ferait long comme nom de série). J'analyse la façon dont vous écrivez votre nom dessus, et grâce à ça, je sais tout de vous.



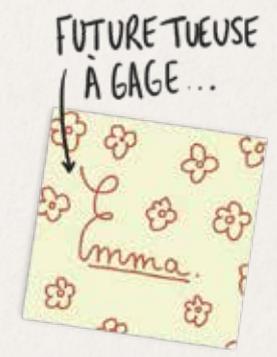
Oui, toi qui écris ton prénom en tout petit, j'ai grillé direct que c'était pour que je ne puisse pas le lire et la jouer discretos. C'est raté, j'suis obligé de te déplacer au premier rang pour pouvoir le lire, du coup.

Et toi qui écris ton prénom avec un effet 3D, je sais tout de ton futur : je sais que tu seras GRAPHISTE et que tu seras condamné toute ta vie à recevoir des propositions de gens qui te demanderont de travailler gratos « parce que ça fait de la pub ! »

Quant à toi, qui as passé bien trop de temps à écrire ton nom de ta plus belle écriture, **au fluo rose**, que tu as ensuite entouré de stylo à paillette, nul doute que tu passes plus de temps à choisir ton filtre Instagram qu'à bien cadrer ta photo.

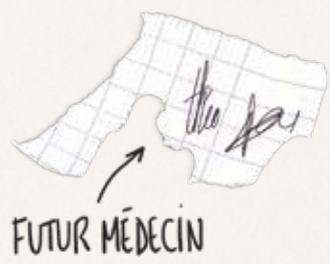
Bien sûr, il y a ceux qui font ça à l'arrache, littéralement : c'est-à-dire qu'ils arrachent une page de leur cahier pour écrire leur nom le plus vite possible. Eux, tu sais tout de suite que tu devras leur courir après toute l'année pour récupérer leurs devoirs maison.

Toi qui as ajouté un petit copyright à côté de ton prénom, tu seras le genre de type à rajouter un



7 SEPTEMBRE | The ice breaker

logo sur les dessins que tu piques sur le net, avant de les republier sur une page genre « Les FDP du net » ou « Codes de meuf ».



Il y a le petit rigolo qui va mettre un prénom complètement improbable et ridicule, donc tu lui demandes de mettre le vrai parce qu'on n'est pas là pour déconner, mais non, c'est bien son vrai prénom. Woops.

J'en ai repéré un qui se sert du dos de son petit panneau comme agenda, lui c'est un pro de la récup', un futur militant des Verts.

Puis il y a celui qui, 3 mois après la rentrée, continue de sortir son petit papier même quand on ne le demande plus : il sait que c'est son seul moyen d'exister à nos yeux.

Pour ma part, j'ai utilisé le même petit papier avec mon prénom pendant tout mon collège, je le conservais précieusement d'année en année par flemme de le refaire. Et sous chacune des lettres de prénom, j'avais dessiné du sang qui coulait ; j'sais pas trop ce qu'on peut en déduire. Peut-être que je devrais moi aussi le mettre sur ma table, histoire qu'ils comprennent que j'suis pas un rigolo.



Après le truc c'est qu'y a souvent une petite compétition entre profs, certains ont envie de prouver aux autres quelque chose alors tu les vois, là, en train de réviser leur trombinoscope avant d'aller en cours histoire de se la péter en appelant les gamins par leur prénom plutôt que par le fameux « toi, là, oui, TOI », qui fonctionne pourtant super bien.

C'est pour ça qu'au bout de quelques semaines, l'air de rien, y a une élève qui me dit : « M'sieur, les profs de sciences ils retiennent plus vite nos prénoms que les profs de langue, j'ai remarqué... »

Normal, le vide dans leur âme laisse de la place pour vos noms.

Rien de tel qu'un petit « ice breaker » (comme on dit dans le jargon des profs d'anglais) pour que les élèves apprennent à se connaître !

Il s'agit d'activités les mettant tout de suite en interaction, pour obtenir des informations les uns sur les autres, de préférence en anglais.

Cette activité est un grand classique, on donne plusieurs grilles aux élèves, et chacun doit trouver un élève qui correspond à la description donnée dans la grille, une fois celle-ci remplie, on crie BINGO et les élèves font un petit récap' de ce qu'ils ont appris sur leurs camarades.

BACK TO SCHOOL : GET TO KNOW EACH OTHER !

Directions :
Find someone who meets the description in the square and have them sign that square on your bingo card. You must cover the entire board to win.
People may only sign your card once. Good luck !

FIND SOMEONE WHO :

Always speaks to himself/herself	Still doesn't know how to say « 100 » and « 1000 » in English	Loves sniffing glue
Still listens to One Direction	Follows Kev Adams on Twitter	Owens a Windows phone
Inspects the content of his/her handkerchief after blowing his/her nose	Has eaten human flesh at least once	Enjoy killing small animals (like cats)



Crédits photographiques

6-157 © arigato / Shutterstock.com

41 © Rob Wilson / Shutterstock.com

41 © Chinnapong / Shutterstock.com

45, 75, 138 © Artos / Shutterstock.com



